

**ERWIN
OLAF
PALM
SPRINGS**

**GALERIE
RABOUAN
MOUSSION**
du 18 mai
au 27 juillet

Palm Springs, 2018
The Family Visit - The Niece
© Erwin Olaf
Courtesy Galerie Rabouan Mousson

RABOUAN MOUSSION

**ERWIN
OLAF
PALM
SPRINGS**

**du 18 mai
au 27 juillet**

ATTENTION
interruption du 17 au 27 juin

Pour les quarante ans de carrière d'Erwin Olaf, la galerie Rabouan Moussion présente en exclusivité en France sa dernière série: *Palm Springs*.

Cette exposition de photographies et de vidéos célèbre aussi quinze ans de complicité entre le photographe néerlandais et la galerie parisienne.

PALM SPRINGS

CONCLUSION D'UN TRIPTYQUE

Avec Berlin (2012), Shanghai (2017), *Palm Springs* boucle son triptyque sur les villes en mutation.

Berlin a été réalisée à une époque où de sombres nuages s'amoncelaient au-dessus de l'Europe avec la remise en question de la liberté d'expression, de la démocratie et de la transmission du pouvoir de l'ancienne à la nouvelle génération.

A Shanghai, métropole chinoise hypermoderne, Olaf examine ce qu'il advient d'un individu au milieu de 24 millions d'habitants.

Palm Springs, c'est le changement climatique qui est au cœur de sa réflexion, dont le traitement n'est pas sans rappeler l'Amérique des années 1960.

« Il y a beaucoup d'épines dans la Californie d'Olaf – et les gens montrent moins d'optimisme que dans ses séries précédentes. *Palm Springs* pourrait être la troisième partie d'une trilogie ou la troisième série d'une nouvelle tonalité qui est à présent celle d'Olaf. Il devient de plus en plus évident qu'Erwin Olaf ne joue plus (pour autant

qu'il l'ait un jour vraiment fait). Berlin, Shanghai, Palm Springs... toutes empoisonnées de façons diverses, toutes trahissant leur promesse, ne laissant que des profits – et des pertes. »

Francis Hodgson

« *Palm Springs (2018)* est à la fois une progression (c'est la première fois que je photographie des paysages) et un retour en arrière. Je suis revenu aux années 1960. J'aime les détails milieu-de-siècle à Palm Springs et les histoires qu'ils évoquent. J'avais étudié les photos de Gordon Park, une façon de voir l'Amérique très différente de celle de Norman Rockwell. Ce qui m'intéressait, c'était d'avantage le documentaire stylisé; je voulais introduire un peu plus le monde réel. J'ai adoré tous les détails des endroits que nous avons photographiés, par exemple un gazon jauni parce qu'il avait fait très chaud et sec. Mon équipe se préparait à l'asperger de couleur verte, mais j'ai préféré le laisser tel quel parce que c'est la réalité de notre temps, où le climat est en train de changer tandis que nous restons terrés dans nos communautés fermées. La réalité s'insinue dans le paradis que nous essayons désespérément de maintenir. A mesure qu'une histoire émergeait pendant le travail et la sélection des photos, je me suis mis à considérer cela comme une parabole sur la distribution des richesses, si injuste et si insoutenable à long terme, entre les différentes classes de notre société. »

Erwin Olaf

«Ce que j'aimerais faire voir dans mes photographies, c'est un monde parfait avec une fissure à l'intérieur. Mon travail consiste à rendre l'image d'abord suffisamment attrayante pour que les gens aient envie de regarder l'histoire que je leur raconte, puis à ce qu'elle leur donne une gifle.»

Erwin Olaf



Palm Springs, 2018

The Kite

© Erwin Olaf, Courtesy Galerie Rabouan Moussion

ERWIN OLAF

- 60 ans
- 40 ans de carrière
- 15 ans de fidélité avec la galerie Rabouan Mousson
- Mai 2018 : Erwin Olaf fait don au Rijksmuseum d'œuvres phares représentatives de toute sa carrière.
- **Février à juin 2019 : 1^{ère} rétrospective faite d'une double exposition aux Pays-Bas, au Gemeentemuseum Den Haag et au Fotomuseum Den Haag.**
- 2019, sortie de son livre : *Erwin Olaf – I Am*, illustré de quelque 240 photos montrant aussi bien ses premières séries Chessmen et Blacks, que la plus récente réalisée en 2018 à Palm Springs. Édité en quatre langues par Hannibal (néerlandais et français), Aperture (anglais) et Koenig Books (allemand).
- Au cours de l'été 2019, le Rijksmuseum présentera une sélection d'œuvres iconiques d'Olaf inspirées de tableaux de Rembrandt, Vermeer et Breitner.



Palm Springs, 2018
American Dream - Portrait of Alex
© Erwin Olaf, Courtesy Galerie Rabouan Mousson

ERWIN OLAF ET LA GALERIE RABOUAN MOUSSION

Ce n'est pas un hasard si c'est avec l'exposition d'Erwin Olaf, *Waiting*, que la galerie célébra l'ouverture de son nouvel espace rue Pastourelle à Paris, en 2015. Ce baptême est le témoignage d'une complicité remontant à bientôt 15 ans avec sa première exposition *Paradise, Mature et Separation*, titre de ses trois séries emblématiques. Erwin Olaf vit et travaille à Amsterdam depuis le début des années 80. Il fut découvert par la scène artistique internationale avec sa série *Chessmen*, grâce à laquelle il remporta le premier prix du concours Young European Photographer en 1988.

Depuis lors, il explore des problématiques sociales et des tabous de notre société sur les questions de genre, la sensualité, le désespoir ou encore la grâce. Après sa grande exposition personnelle *Emotions* à La Sucrière de Lyon en 2013, la Nuit Blanche 2016 marque une nouvelle étape dans le parcours raffiné et singulier de l'artiste, avec la réalisation d'une œuvre spécifique projetée sur les façades de l'Hôtel de Ville de Paris.), cette Nuit Blanche lui permettra d'asseoir sa notoriété en France.

En 2017, la galerie présenta les images réalisées pour l'album *13* du groupe Indochine, une série inspirée par Henry Darger.

GALERIE RABOUAN MOUSSION

11, rue Pastourelle
75003 Paris

Du 18 mai au 27 juillet 2019

(attention, interruption du 17 au 27 juin)

du lundi au samedi, de 10h à 19h30 **entrée libre**

VERNISSAGE : vendredi 17 mai

en présence de l'artiste

Séance de signature : 18h à 20h

Presse : 2e BUREAU

Martial Hobeniche

Tél : +33 1 42 33 93 18

rabouanmousson@2e-bureau.com